



N° 11 (anc. 645 à 643, puis 5 à 7 de la rue David) — Maison à deux étages, remaniée au siècle dernier, à l'angle septentrional de la rue Méchain, divisée autrefois en trois propriétés.

1) La partie de gauche, chargée d'un surcens de 7 livres 10 sols envers l'hôtel de ville, tenait à la tour du Magasin et à la ruelle Dalaye (auj. rue Méchain) (*). Elle appartenait en 1680 à Antoine MAIRESSE. En 1722, à Dominique MAIRESSE, marchand sellier, fils du précédent ; sa veuve en 1738. Marie-Jeanne MAIRESSE († 1773), laissa pour légataire Etienne FERON, marchand de fer, puis épicier (13). En 1812, la maison était à Jean-Louis MÉREAU, couvreur.

2) Une maison tenant à l'hôtellerie suivante, dans la censive de l'abbaye de Saint-Martin, chargée d'un surcens de 4 livres envers la fabrique de l'église Saint-Cyr, fut vendue par Gérard MARTIN, maire de la ville de Mézières, le 10 décembre 1694 (Blancher), à François PAYEN, bourgeois de Laon. Pierre LE BEAU, marchand, l'acquit des héritiers Payen, le 17 novembre 1734 (Le Nain), et en fit don par contrat de mariage (Maugras, 17 juin 1755) à son fils, Jean-Antoine LE BEAU, marchand mercier. Elle était louée depuis 1778 à François Mongin, cordonnier, quand Le Beau et ses enfants mineurs s'en désirent, le 16 juin 1781 (De la Campagne), moyennant 3.000 livres, au profit de Jacques-Charles COURTOIS, marchand épicier et mercier (14). Etienne FERON, aussi épicier, l'avait réunie en 1791 à la précédente.

3) L'hôtellerie où pend pour enseigne la *Bannière de France* (censive du chapitre de la cathédrale) devait deux surcens de 66 livres 13 sols 4 deniers et de 20 sols à l'église Saint-Cyr, un de 8 livres à la fabrique de Saint-Marcel-sous-Laon et un autre de 5 livres 7 sols 6 deniers à celle de Sainte-Geneviève. Ce dernier fut constitué en 1685 par Catherine BARRÉ, veuve de François COURTOIS, hôte de l'hôtellerie. Jean BERTON acquit des héritiers Courtois (De la Campagne, 5 décembre 1689 et 11 janvier 1690) la *Bannière* (15), qui fut en 1700 le théâtre d'une rixe où le chevalier d'Espinoy trouva la mort (16). Il la vendit, le 22 mars 1745 (Le Nain), pour 6.284 livres, à Philbert REGNAULT, maître cuisinier († 1750) (17) ; et celui-ci la laissa à sa veuve, Marie-Louise BOITELLE, remariée à Pierre CARBONNEAUX († 1787), et à son fils, Charles-Philbert REGNAULT, conseiller en l'hôtel de ville et marchand mercier-drapier. François-Claude CELLIER la leur acheta, avec un banc dans l'église Saint-Cyr, le 12 août 1789 (Rousseau), moyennant 7.370 livres (18). En 1830, le courrier de Saint-Quentin partait tous les jours de chez BOUDINOT, hôte de la *Bannière*, à quatre heures du soir et en arrivait à dix heures du soir (19).

(*) Cette ruelle conduisait à la porte de Dalaye (ou Dallay) murée en 1620 (A. C., CC 152). Des travaux exécutés en 1689 la mirent en communication avec le rempart Saint-Just (Soc. acad., xx, p. 398).

Origine : Réserves du
Musée de LAON

Restaurée par les Ets
DESSENNE de
Séboncourt.

Financée par la ville de
LAON.

Installée le 29 juillet 2011